



Dès sa rentrée à Liège après ces séjours à l'étranger, **Schiffers**, est proposé comme Assistant au service de la clinique de feu Masius.

Convaincu de la nécessité d'explorer tous les organes, il introduit à la clinique médicale l'examen oto-rhino-laryngologique, qui précédemment n'y était pas pratiqué. En cela il fit preuve d'un esprit novateur.

Dès le début de la période où il fut Assistant, il publia de nombreux travaux attestant l'universalité de ses connaissances médicales, car **Schiffers** n'a jamais été un spécialiste au sens restreint du mot.

A côté d'un opuscule, fort intéressant pour l'époque (1875) sur le « Diagnostic de la paralysie des dilatateurs de la glotte » et d'une étude très fouillée sur le « Pronostic et le traitement de l'Otorrhée », ouvrage qui fut immédiatement traduit en anglais, **Schiffers** publia des observations importantes sur « la médication intra-utérine », sur « l'emploi de l'iodoforme dans les maladies des femmes », sur « la métrite parenchymateuse aiguë », sur « le diagnostic de la persistance du trou de Botal », sur « la médication métallothérapique de l'hystérie », sur « la syphilis du foie », sur « l'empyème », sur « la succession hippocratique ».

Continuant à travailler au laboratoire d'histologie, il publie, en 1878, une traduction avec annotations de l'ouvrage allemand du professeur Exner sur l'examen microscopique des tissus animaux.

Ayant quitté notre clinique médicale, **Schiffers** publie, en collaboration avec feu le docteur Closson, les « Annales de la clinique interne », travail considérable de statistique et de critique médicale.

Déjà très connu dans le monde savant, ses cures retentissantes des affections du larynx, jusque là à peine étudiées, le consacrent spécialiste et la renommée du jeune médecin s'étend jusqu'au delà de nos frontières. Désormais

les publications du Maître laryngologiste seront consacrées à sa spécialité. Il publie : « Troubles psychiques consécutifs aux affections de l'oreille » ; « Contribution à l'étude du cancer du larynx » ; « De la sténose du larynx » ; « De l'hémiatrophie de la langue » ; « Du traitement du cataracte du sinus maxillaire ».

D'autre part, le public a reconnu en **Schiffers** un praticien remarquable.

En 1888, la Faculté de Médecine de Liège le récompense de ses travaux en le nommant Agrégé. En 1890, à l'instar de ce qui se fait à l'étranger, le Gouvernement crée un enseignement facultatif de l'oto-rhino-laryngologie et en charge notre savant collègue.

Il le nomme professeur extraordinaire en 1896 et professeur ordinaire en 1902.

Schiffers va faire école ; de nombreux élèves se sont formés sous sa direction. Jusqu'en 1914, il se consacre avec dévouement à sa clinique.

De nombreuses publications du Maître vont encore jeter sur sa clinique oto-rhino-laryngologique un éclat particulier et en accroître la notoriété à l'étranger.

Parmi les plus importantes citons : « La curabilité de la phtisie du larynx et son traitement chirurgical » ; « Étude du cancer du larynx » ; « Des maladies de l'oreille en rapport avec les maladies générales », ouvrage qui fut traduit en italien ; « Les fistules branchiales » ; « Les transformations anatomo-pathologiques des myxomes du nez » ; « Le traitement des papillomes du larynx » ; « La pathogénie de l'ulcère simple de la cloison » ; « Contribution à l'étude de l'action de la cocaïne ».

Si l'on ajoute la part considérable prise par **Schiffers** aux travaux de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, des Sociétés de Médecine de Gand,

d'Anvers, de Charleroi, de Barcelone ; sa collaboration constante aux Revues médicales générales et spéciales ; les fonctions qu'il a assumées pendant sept années, de secrétaire général de la Société médico-chirurgicale de Liège ; enfin, sa charge de rapporteur au Congrès international de Médecine de Paris, en 1900, on reste confondu devant une telle activité, un tel labeur.

Fernand **Schiffers** fut un grand travailleur, un savant intègre, un médecin remarquable, un novateur et un Maître qui a fait le plus grand honneur à notre Université.

Son nom restera dans l'histoire des Sciences médicales de notre pays.

Monsieur **Paul Troisfontaines**, né à Liège le 11 septembre 1852, a fait ses études à l'Athénée royal de Liège, puis à notre Université, où il conquit le grade de Docteur en Médecine en 1877. Il dirigea d'abord son activité vers les sciences chirurgicales et, après un séjour dans les cliniques étrangères, entra en qualité d'Assistant à la clinique chirurgicale du professeur de Winiwarter. Dans ce domaine, différentes publications cliniques attirèrent sur lui l'attention notamment son « Manuel d'antiseptie chirurgicale » qui fut traduit en japonais et distribué au Corps de Santé de l'armée du Japon. Déjà à cette époque, la syphilis avait fixé son attention et il publiait, en 1884, une note sur la réinfection syphilitique.

A la mort du professeur Plucker, il lui succéda dans son enseignement de la Pathologie chirurgicale spéciale et la clinique dermato-syphiligraphique. Homme de devoir et de conscience, **Troisfontaines**, se consacra tout entier à son enseignement. Il lia avec les savants français des relations qui ne firent que se resserrer dans la suite, lorsque son activité se porta surtout vers l'étude et la prophylaxie de la syphilis.

Membre de la Société des Sciences naturelles de Bru-